

- passe par un coin que Simon ne croit pas connaître.
- Lui dit que ne veut pas courir 15 km sinon ne suivra pas.
- Père lui annonce un circuit de 8km tranquille.
- Simon a des doutes sur la longueur du circuit. Peur de se faire avoir.
- S'arrête devant la maison où travaille la mère. Elle ne répond pas. Simon lui dit que ce n'est pas grave et engage la course.
- Ils courent, courent en se racontant des banalités. Beauté des maisons. Clin d'œil avec un inconnu. Le père ne voit rien. Pensées.
- Simon demande au début de course si un avocat peut défendre quelqu'un de sa propre famille ? Père lui dit que oui mais que inverse pas possible.
- Simon comment à en chier. Lutte. Ne veut pas paraître ridicule. Idées noires lui viennent en tête et lutte contre. Se dit que chance d'être à la campagne, bon air, tout est psychologique etc.
- Trouver à quoi pense le père pendant ce temps. Beaucoup d'affection pour son fils et surpris que suive à ce point. Lui donne des conseils dans les montées et les descentes. Simon accepte.
- Débat sur le rôle d'avocat. Père parle d'une affaire en cours et ne comprend pas l'avocat. Pas d'accord. Simon se dit qu'ils ne sont jamais d'accord. Presque comique. Pas d'accord non plus sur place des joggeurs sur la route puis Simon accepte d'avoir tort. Se dit que son père n'aurait jamais admis avoir tort. Mais continue dans le silence.
- Simon tient bien la route et n'en revient pas lui-même de sa condition. Se dit qu'avec 25 ans d'écart ils ont la même condition physique alors que pas d'entraînement. Différence d'âge. Simon ne veut pas passer pour une tapette, même s'il en ait une, ne veut pas que son père pense ça de lui, veut le surprendre mais a peur de ses limites. « C'est justement quand ça résiste qu'il faut s'accrocher ».
- Finalement Simon se dit que sont bien là ensemble à courir tout simplement. Pas besoin de parler. La situation est claire, simple. Un père et son fils font un footing.
- Commence sérieusement à suer et demande à son père s'ils ont fait la moitié. Père dit oui et même plus. Il lui parle de son marathon. Petite discussion. Le cousin instituteur entre dans la conversation. Différences de vie mais comprend que son cousin ait accepté de faire ce choix. Admiration même. Refuse le sponsor etc. Père pense que son fils aurait bien besoin de prendre modèle sur lui.
- Croise un ancien voisin, un jeune homme qui est employé de mairie. « Tu es dans el coin ? », « Non à Paris depuis 8 ou 9 ans maintenant ». Rien d'autre. Mignon. Simon demande ce que deviennent ses parents, si divorcés ou pas, si l'un est mort ou pas, ne sait plus avec tout ce que lui raconte sa mère.
- La fin approche. Simon allonge la foulée et se dit que voit le bout. « Ne reste plus que cette rue, tout droit, à gauche et c'est bon. Est-ce qu'il va vouloir accélérer ? Faire un sprint ? Simon se tient prêt. Père ne fait rien. Passent à côté d'une belle postière. La fille de. Père bombe le torse. Simon se raconte des choses sur la fidélité de son père. Accélère un peu et le père lui dit de continuer, histoire de rallonger un peu et de finir par une descente. Première réaction de Simon est d'avoir la sensation de s'être fait avoir.
- Approche de la fin, Simon allonge la foulée, le père reste derrière. « Il veut me laisser passer devant pour me faire plaisir ou quoi ? ». « Et si je le laissais passer devant ? je vais trébucher, comme ça ce sera l'excuse pour qu'il prenne la tête. ». Trébucher mais le père reste quand même derrière. Ralentit et feint le « j'en peux plus ». le père se dit que décidément son fil n'a pas l'esprit d'un vainqueur. Simon est heureux de laisser

son père arriver le premier. « Ca lui donnera l'impression d'être encore en forme au vieux ».

- La mère les voit arriver par la fenêtre. Elle sourit à Simon, reconnaissante.

Font ensuite des exercices d'étirement et de musculation dans le jardin. Silence. Se zyeutent. Simon essaie de rester concentré sur ce qu'il fait et d'assumer chaque geste. Le père le regarde admiratif mais ne le montre pas. Simon se regarde un peu dans la vitre d'une fenêtre et trouve ses jambes trop maigres. Le père le regarde aussi. Comment son fils est foutu, discrètement. Simon presque gêné par certaines positions qu'il prend, mais les assume.

Parle des arbres qui pourrissent ou qui sont en train de mourir. Doit les couper. Dommage dit Simon, je les aimais bien. Ca change tout celui là. Ca donne plus de lumière. Les rosiers à tailler. Le père dit que c'est fait exprès. T'as pas vu les photos ? Si, si. Mais Simon ne dira aucun compliment ou aucun encouragement à son père.

« Bon je vais rentrer. Je commence à avoir froid. »

Fin sur discussion avec la mère en train de boire un verre d'eau. Simon : « Je suis surpris de ma condition. Pas de point de côté. 8 km. J'ai été courir trois fois ces derniers temps. » Mère parle de ce qu'ils vont manger ce midi.

Simon part voir son frère qui joue à la console. Aperçoit son père à travers la fenêtre et a peur qu'il le voit, se cache en se déplaçant un peu.